

« Redécouvrir le sens des textes du Concile Vatican II sur le mystère de l'Église »

Forum Février 2022

« Aimons l'Église et faisons-la aimer : elle est notre Mère ! »

En préparant ce petit exposé sur le mystère de l'Église dans les textes du Concile Vatican II, je me suis naturellement replongée dans ces textes, en particulier les premiers numéros de la **Constitution *Lumen gentium***¹ et les numéros du **Catéchisme de l'Église Catholique** qui y font référence²... Je n'ai alors pu que m'émerveiller devant la richesse de ces enseignements et je n'ai finalement que deux mots à vous dire : « **lisez-les !** »...

Mais comme il faut tout de même que je vous parle un peu... nous allons parcourir ensemble les **grandes lignes du mystère de l'Église** tel qu'on nous le présente dans ces textes.

I – La place de *Lumen gentium* dans le Concile Vatican II

Tout d'abord, au sujet de la Constitution *Lumen gentium* elle-même, il faut savoir qu'elle a été conçue comme **un des textes « fondements » du Concile, le « paradigme », la référence** à la lumière de laquelle on pourra lire avec profit tous les autres textes du Concile concernant l'Église et son activité.³

Le Cardinal Ratzinger disait à ce sujet : « *Si l'inventaire critique des dix dernières années conduit à cette perspective, si elle fait comprendre qu'on doit lire Vatican II entièrement en orientant le regard dans le sens des textes théologiques centraux [donc en particulier de *Lumen gentium*], et non à l'inverse, alors une pareille réflexion pourrait être fructueuse pour l'Église entière, et aider à la stabilisation dans une réforme saine. Ce n'est pas la constitution pastorale qui mesure la constitution sur l'Église [...] mais c'est l'inverse : seul l'ensemble, pris autour de son centre réel, est véritablement l'esprit du concile.* »⁴

Fruit de quatre années de travail intense, la Constitution *Lumen gentium* avait pour objectif de **présenter l'Église dans la beauté et le dynamisme de son « mystère », avec foi et**

¹ CONCILE VATICAN II – Constitution dogmatique *Lumen gentium* sur l'Église (1964) – en particulier n°1 à 8.

² Cf. CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE n°748 et suivants.

³ Après de nombreuses discussions entre les Pères conciliaires, *Lumen gentium* a été approuvée le 21 novembre 1964 – jour de la fête de la Présentation de Marie ! – avec un très large consensus : 2151 'placet' contre 5 'non placet' : on peut donc y voir une véritable réussite et **l'œuvre du Saint-Esprit !**

⁴ J. RATZINGER - *Les principes de la théologie catholique ; esquisse et matériaux* - Ed. Téqui, Paris (1985) - p.436-437. Il le redira à plusieurs reprises, en particulier dans *Mon concile Vatican II ; enjeux et perspectives* – Ed. Artège (2011) - p.119 : [Au sujet du décret sur l'œcuménisme] « *Il faut commencer par dire que de manière analogue au schéma sur les évêques, celui sur l'œcuménisme veut concrétiser et étendre le sens du schéma sur l'Église dans une certaine direction. Il présuppose donc le texte sur l'Église et s'appuie dessus. Cela traduit aussi — disons-le en passant — une gradation juridique. Le schéma sur l'Église est prévu pour être une « constitution » alors que celui sur l'œcuménisme n'est prévu que comme « décret », c'est-à-dire comme une sorte de cas d'application de celui sur lequel il est fondé doctrinalement.* »

réalisme. Elle constitue pour les Pères conciliaires la « *Charta Magna* » à laquelle devra se référer tout approfondissement ultérieur de la doctrine sur l'Église.⁵ »

II – L'Église dans le dessein divin

Constitution sur l'Église, *Lumen gentium* commence pourtant par ces mots : « **Le Christ est la lumière des peuples : réuni dans l'Esprit Saint, le saint Concile souhaite donc ardemment, en annonçant à toutes créatures la bonne nouvelle de l'Évangile, répandre sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Église.**⁶ »

On voit donc tout de suite que le mystère de l'Église n'est compréhensible qu'en **référence à Dieu.** Comme le dit le *Catéchisme de l'Église Catholique* : « *L'Église n'a pas d'autre lumière que celle du Christ ; elle est, selon une image chère aux Pères de l'Église, comparable à la lune dont toute la lumière est reflet du soleil.*⁷ »

« *Le discours sur l'Église est un discours sur Dieu, et ce n'est qu'ainsi qu'il est juste – écrit le Cardinal Ratzinger - [...] C'est précisément parce que l'Église est à comprendre de manière théologique [donc en référence à Dieu] qu'elle se dépasse toujours elle-même ; elle est rassemblement pour le Royaume de Dieu.*⁸ »

On peut dire que **l'Église est la réponse de Dieu face au mal et au péché** qui entrent dans le monde⁹ : alors que le péché nous coupe de Dieu et nous divise, **par son Église Dieu nous reconduit vers Lui et nous rassemble**, nous « convoque ». C'est le sens du mot '*Ecclesia*' qui signifie « convocation », « peuple appelé ».

L'Église est **l'œuvre de la Trinité¹⁰** : elle est **voulue par le Père et instituée par le Christ, dans l'Esprit-Saint** qui la guide au long des âges. Pour accomplir le dessein du Père, le Christ est venu sur la terre comme notre Rédempteur. L'Église est **le Royaume du Christ** déjà présent en mystère. Elle est née sur la Croix, du côté ouvert du Christ comme **son épouse**

⁵ UMBERTO BETTI (ofm) – *Histoire chronologique de la Constitution dans Vatican II : textes et commentaires des décrets conciliaires – L'Église de Vatican II : études autour de la Constitution conciliaire sur l'Église* (Tome II – commentaires) – Ed. du Cerf, Coll. Unam Sanctam (1966) – p.82.

⁶ CONCILE VATICAN II – Constitution dogmatique *Lumen gentium* sur l'Église (1964) – n°1.

⁷ CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE n°748.

⁸ J. RATZINGER – *Faire route avec Dieu, l'Église comme communion* – Chap. 6 : L'ecclésiologie de *Lumen gentium* – Ed. Parole et silence (2003) – p.128.

⁹ Cf. CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE n°761.

¹⁰ Cf. CONCILE VATICAN II – Constitution dogmatique *Lumen gentium* sur l'Église (1964) – n°3 et 5 et CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE n°758-769. Sur l'origine historique de l'Église : J. RATZINGER – *Faire route avec Dieu, l'Église comme communion* – Chap. 6 : L'ecclésiologie de *Lumen gentium* – Ed. Parole et silence (2003) – p.133-134 : « *« la Tradition catholique [...] fait confiance aux Évangélistes, elle leur fait foi. Alors il est clair que Jésus, annonçant le Royaume de Dieu, a rassemblé autour de lui des disciples pour le réaliser. Il ne leur a pas seulement laissé sa parole comme nouvelle interprétation de l'Ancien Testament, mais avec le sacrement de la Cène, il leur a donné aussi un nouveau centre unifiant par lequel tous ceux qui y adhèrent, deviennent un avec lui d'une manière toute nouvelle [...]. Il est clair aussi que la promesse de l'Esprit Saint ne voulait pas être une annonce vague, mais visait la réalité de la Pentecôte - donc le fait que l'Église n'a pas été inventée et faite par des hommes, mais qu'elle a été créée par l'Esprit, qu'elle est et demeure une créature de l'Esprit Saint. »*

pour qui **Jésus, l'Époux**, donne sa vie ; et elle a été constituée au jour de **Pentecôte** lorsque l'Esprit-Saint est descendu sur les Apôtres.

Jésus, en fondant l'Église, lui donne **une structure hiérarchique** en instituant les douze apôtres, **une prière** avec le Notre-Père qui fait d'elle la « famille de Dieu », et **une manière d'agir** avec une morale chrétienne spécifique basée sur le double commandement de l'Amour. Cette Église fondée par Jésus est caractérisée par **quatre « notes »** sur lesquelles nous reviendrons : elle est **Une, Sainte, Catholique et Apostolique**.

L'Église est le « **Corps du Christ** » dont Il est la Tête : plus qu'une simple « corporation », c'est un Corps qui vit de la Vie qui vient d'en-Haut, de sa Tête, et **cette vie c'est l'Esprit-Saint** qui abreuve tous les membres du Corps et leur donne la vie. Le corps est plus que l'union des différents membres, il y a **un principe d'unité qui le transcende** : les membres n'ont de sens que par rapport au corps tout entier ! On peut dire que **l'Esprit-Saint** est comme **l'âme** de ce Corps dont Jésus est la Tête.

Le Christ unit les hommes à Lui au moyen **des sacrements qu'Il a confiés à son Église**, en particulier **l'Eucharistie** qui permet la « **communion** » : « *Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain* » nous dit Saint Paul (1Co 10,16-17) !

L'Église est **notre Mère** : unie à son Époux, le Christ, elle nous enfante à la **vie éternelle** par la **foi** et le **baptême**, elle nous nourrit et prend soin de nous par les **sacrements**, et elle nous conduit, par delà notre mort, du royaume terrestre au Royaume céleste, **au Royaume de Dieu**.

On voit donc avant tout que le mystère de l'Église est **un mystère théocentrique**.

Mais qu'entend-on exactement par « mystère » ?

III – L'Église « mystère » et « sacrement » de Salut

Par le mot « **mystère** », on ne doit pas entendre quelque chose de caché, d'obscur, mais « **une vérité inaccessible à la raison, mais que Dieu donne à connaître en se révélant**. *Le mystère ne signifie pas que la foi et les vérités de foi soient contraires à l'intelligence et à la raison, mais qu'elles en dépassent les limites.*¹¹ » Il s'agit d'un mystère de lumière, mais dont la lumière est tellement forte qu'elle nous éblouit !

« *Le mot grec 'mysterion' a été traduit en latin par deux termes : 'mysterium' et 'sacramentum'. Dans l'interprétation ultérieure, le terme 'sacramentum' exprime davantage le signe visible de la réalité cachée du salut, indiquée par le terme 'mysterium'.*¹² »

Par « **mystère** », on comprend donc que l'Église est à la fois :

¹¹ Site de l'ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE – Glossaire : mystère - <https://eglise.catholique.fr/glossaire/mystere/>

¹² CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE n°774.

- assemblée **visible** et communauté **spirituelle** qui unit entre eux les membres de l'Église militante (sur terre), souffrante (au purgatoire) et triomphante (déjà au Ciel) ;
- **société dotée d'organes hiérarchiques** (là, visiblement sur terre) et **Corps Mystique** du Christ (réalité invisible) ;
- Église **terrestre** et Église parée de dons **célestes** "
 - ⇒ Ces dimensions constituent ensemble « **une seule réalité complexe, faite d'un double élément humain et divin.**¹³ »

Comme le dit si bien la Constitution sur la Liturgie du Concile Vatican II : « *Il appartient en propre à l'Église d'être à la fois humaine et divine, visible et riche de réalités invisibles, fervente dans l'action et occupée à la contemplation, présente dans le monde et pourtant étrangère. Mais de telle sorte qu'en elle ce qui est humain est ordonné et soumis au divin ; ce qui est visible, à l'invisible ; ce qui relève de l'action, à la contemplation ; et ce qui est présent, à la cité future que nous recherchons.*¹⁴ »

En bref, le mystère de l'Église n'est autre que **le prolongement du mystère du Christ, vrai Dieu et vrai homme**, le prolongement de son Incarnation pour notre Salut. Le Cardinal Ratzinger disait même que « *L'Église est la présence du Christ, notre contemporanéité avec Lui et Sa contemporanéité avec nous. Elle vit de la présence du Christ dans les cœurs, qui, à partir de là, forme Son Église, et non le contraire.*¹⁵ » (Ce n'est pas l'Église formée qui accueille son Sauveur mais la présence du Christ qui crée l'Église : la présence du Christ est première.)

Et nous en venons alors à la notion de « **sacrement** » : les Pères du Concile ont en effet pu parler de l'Église comme « *en quelque sorte le sacrement [...] de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain.*¹⁶ »

Qu'est-ce qu'un sacrement ? C'est, comme le dit encore *Lumen gentium*, à la fois un signe et un moyen, un instrument.

En effet, un sacrement est d'abord un **signe sensible, visible, d'une réalité invisible**, un signe institué par le Christ pour répandre en nos âmes la grâce. Ici, **la réalité invisible** c'est *l'union des hommes avec Dieu*, de laquelle découle *l'unité des hommes entre eux* ; et cette réalité invisible est manifestée par **la réalité de l'Église visible**.

« *Comme sacrement, l'Église est aussi instrument du Christ. "Entre ses mains elle est l'instrument de la Rédemption de tous les hommes" (LG 9), "le sacrement universel du salut" (LG 48), par lequel le Christ "manifeste et actualise l'amour de Dieu pour les hommes" (GS 45, § 1). Elle "est le projet visible de l'amour de Dieu pour l'humanité" [dira Paul VI] (Paul VI,*

¹³ CONCILE VATICAN II – Constitution dogmatique *Lumen gentium* sur l'Église (1964) – n°8.

¹⁴ CONCILE VATICAN II – Constitution dogmatique *Sacrosanctum concilium* sur la sainte liturgie (1963) – n°2.

¹⁵ J. RATZINGER - *Église, œcuménisme et politique* - Fayard (1987) - p.14. Ailleurs, le Cardinal Ratzinger mettra en lumière l'enchaînement logique suivant : « *La communion avec Dieu est communiquée par la communion de Dieu avec l'homme, qui est le Christ en personne [c'est le mystère de l'Incarnation] ; la rencontre avec le Christ crée la communion avec lui-même et ainsi avec le Père dans l'Esprit Saint; de là, elle unit les hommes entre eux. Tout cela vise la joie parfaite : l'Église porte en elle un dynamisme eschatologique.* » J. RATZINGER – *Faire route avec Dieu, l'Église comme communion* – Chap. 6 : L'ecclésiologie de *Lumen gentium* – Ed. Parole et silence (2003) – p.119.

¹⁶ CONCILE VATICAN II – Constitution dogmatique *Lumen gentium* sur l'Église (1964) – n°1.

discours 22 juin 1973) qui veut "que le genre humain tout entier constitue **un seul Peuple de Dieu**, se rassemble dans le Corps unique du Christ, soit construit en un seul temple du Saint-Esprit." (AG 7 ; cf. LG 17).¹⁷»

Au-delà des limites visibles de l'Eglise, celle-ci est constituée de tous ceux qui, au cours âges, sont et seront sauvés par la grâce du Christ.

Pour mieux caractériser l'Eglise encore, le Concile Vatican II a mis en lumière **différentes images** que nous allons maintenant présenter rapidement.

IV – Les différentes images de l'Eglise

L'image la plus forte reste celle du **Corps du Christ** développée par Saint Paul. Cette image met en avant la dimension de l'Eglise comme « **communion hiérarchique** », c'est-à-dire permettant **l'unité des personnes** (donc la communion, avec Dieu d'abord, puis entre les hommes) – en UN seul Corps – mais selon un **ordre bien établi**, une « hiérarchie » où chaque membre à sa place propre, - qui n'est pas celle du voisin ! – et où il revient à certains d'être la « tête », c'est-à-dire d'exercer le service de l'autorité pour diriger le Corps, et à d'autres d'être les membres. Dans ce Corps, on trouve donc **les ministres ordonnés** qui agissent en tant que « *Christ Tête* » pour enseigner, sanctifier et gouverner le Peuple de Dieu ; **les laïcs** qui sont les membres chargés d'établir le règne du Christ dans le monde qui les entoure en étant « levain dans la pâte » ; et **les consacrés** qui sont comme le « cœur » de l'Eglise et les signes du Royaume, appelés à donner leur vie à la suite du Christ pour le Salut des âmes.

Une deuxième image dominante est celle du « **Peuple de Dieu** », reprise de l'Ancien Testament ; plus que sur le mot « peuple » - qui souligne tout de même que l'on n'est **pas chrétien tout seul !** -, c'est sur le complément « **de Dieu** » qu'il faut s'attarder : en effet, « *l'Eglise n'est pas là pour elle-même, mais elle devrait être l'instrument de Dieu pour rassembler les hommes autour de lui, pour préparer le moment où 'Dieu sera tout en tous' (1 Co 15,28). [...] En effet, une Eglise qui n'est là que pour elle-même est superflue. Et les gens s'en rendent bien vite compte.* »¹⁸»

Les Pères du Concile Vatican II ont également relevé, à partir de l'Ecriture Sainte, **d'autres analogies**¹⁹ qui n'ont pas la même force que les deux premières images mais qui nous permettent cependant de mieux saisir certains aspects du mystère de l'Eglise. Ils parlent ainsi de l'Eglise comme :

- du **bercaïl** et du **troupeau** dont Jésus est l'unique Bon Pasteur, qui donne sa vie pour ses brebis : cette image nous montre que les autres pasteurs, établis par Jésus, ne le sont que par **participation à sa propre charge de pasteur unique** ;
- du **terrain de culture** : champ, vigne ou olivier cultivés par le Seigneur : ces images annoncent que l'Eglise est le **Royaume de Dieu en germe**, qui demande à croître. « *Cependant, tandis que peu à peu elle s'accroît, elle-même [l'Eglise] aspire à*

¹⁷ CATÉCHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE n°776.

¹⁸ J. RATZINGER – *Faire route avec Dieu, l'Eglise comme communion* – Chap. 6 : L'ecclésiologie de *Lumen gentium* – Ed. Parole et silence (2003) – p.116-118.

¹⁹ CONCILE VATICAN II – Constitution dogmatique *Lumen gentium* sur l'Eglise (1964) – n°6.

*l'achèvement de ce Royaume, espérant de toutes ses forces et appelant de ses vœux l'heure où elle sera, dans la gloire, réunie à son Roi.*²⁰» L'image de la vigne insiste sur le fait que nous devons **porter du fruit, et du bon fruit**, en restant unis à la vigne qu'est le Christ ;

- de la **construction de Dieu** : Temple saint, maison de Dieu dont Jésus est la « *Pierre d'angle* » (Mt 21,42). Ces images soulignent une fois de plus que **Jésus est le fondement** de l'Eglise et que nous devons nous-mêmes prendre part à sa construction en devenant des « *pierres vivantes* » (1P 2,5) ; cela indique également qu'il s'agit d'un **édifice spirituel** destiné à rendre gloire à Dieu et à lui rendre des sacrifices spirituels ;
- de **la famille de Dieu** dont les membres, en se tournant vers un **même Père** (prière du Notre-Père), se reconnaissent **tous frères** ;
- de la **Jérusalem d'en-haut, notre Mère, et l'épouse sans tâche de l'Agneau sans tâche** : ces images soulignent la **dimension eschatologique** de l'Eglise, toute tendue vers le Ciel, ainsi que **l'Alliance nouvelle** établie entre le Christ-Epoux et son Eglise-Epouse.

Pour conclure sur ce mystère de l'Eglise tel que le Concile Vatican II nous l'a présenté, je laisse la parole au saint Pape Paul VI qui a ainsi résumé l'apport de son enseignement lors d'une audience générale de 1969 :

« Le Concile – disait-il - nous appelle à l'étude et à la compréhension de l'Eglise. Les fils bons et fidèles de l'Eglise se sont réjouis de cet événement qui leur a donné une connaissance plus riche et plus profonde de la famille spirituelle à laquelle ils ont le privilège — ils s'en sont rendu compte — d'appartenir ;

ils ont mieux compris comment, en elle, s'accomplit leur union avec le Christ et avec Dieu ; comment, en elle, s'exprime avec sécurité la révélation de la vérité ; comment, en elle, l'espérance est en partie comblée, en partie promise, mais déjà plein de joie et de paix (cf. Rm 15,13) ; comment, en elle, la charité circule merveilleusement, de Dieu à nous, de nous aux autres hommes, devenus donc frères ; et comment de la communion ainsi créée, la charité rejaillit, avec un amour nouveau et nôtre — parce que personnel — et plus que nôtre, parce qu'animé de l'Esprit Saint dans sa source divine.

L'Eglise est apparue à ses membres conscients, ce qu'elle était vraiment : la chance, la béatitude, la formule de la vraie vie dans le temps, en chemin vers l'éternité.²¹»

²⁰ CONCILE VATICAN II – Constitution dogmatique *Lumen gentium* sur l'Eglise (1964) – n°5.

²¹ PAUL VI – Audience générale du 7 mai 1969.